

St Albert – Dim Christ Roi B – 24/11/24

Dn 7,13-14; Ps 92; Ap 1,5-8; Jn 18,33-37

- Le fils d'homme que le prophète Daniel a vu dans sa vision reçoit une domination éternelle, une royauté qui ne sera pas détruite.
- Il s'agit donc d'une domination et d'une royauté qui ne sont pas de ce monde, car en ce monde il n'y a rien qui dure toujours !
- Une telle royauté est donc nécessairement divine. C'est « *le Seigneur [qui] est [un tel] roi* », nous dit ainsi le psaume.
- Et pourtant, dans la vision de Daniel, cette royauté est bien attribuée à un « *fil d'homme* » et donc à un être de ce monde.
- Or, le psaume précise aussi que « *le Seigneur a revêtu sa force* », « *il s'est vêtu de magnificence* », ce qui suggère une manifestation de cette royauté qui n'était pas évidente au premier abord (puisqu'il lui a fallu en « revêtir » les attributs).
- Pour dire cela autrement, on peut comprendre que si la royauté divine est bien une réalité éternelle, en revanche, elle n'est pas assumée par un fils d'homme de toute éternité. Ainsi donc, si un fils d'homme reçoit une pareille domination pour l'éternité, il faut bien qu'il la reçoive de Dieu et qu'il pénètre dans l'éternité.
- Mais il nous faudra attendre la venue du Christ et le Nouveau Testament pour connaître l'identité de cet homme mystérieux, appelé à régner pour toujours sur la Création : comme le dit le livre de l'Apocalypse, c'est « *Jésus Christ, [qui est] le prince des rois de la terre* », « *le souverain de l'univers* ». « *A lui, la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles* ».
- Cette souveraineté universelle est déjà une réalité actuelle car il « *nous a [déjà] délivrés de nos péchés par son sang* ». Mais elle n'est pas pour autant pleinement manifestée ici-bas. Cela reste à venir : « *voici qu'il vient avec les nuées, tout œil le verra* ».
 - o Ainsi donc, la question qui nous intéresse plus immédiatement aujourd'hui consiste à reconnaître cette souveraineté puisqu'elle demeure largement dissimulée et que nous avons néanmoins à nous y soumettre dès à présent, puisque le Christ « *a [déjà] fait de nous un royaume et des prêtres pour son Dieu et Père* ».
- Il y a là une réelle difficulté puisque ce roi qui « *vient au nom du Seigneur* » assume aussi le règne « *de David* », et donc la royauté du peuple d'Israël en ce monde, comme le disait le verset introductif de l'évangile. Est-il donc plus que le roi d'Israël ?
- Et c'est là que le dialogue que nous avons entendu entre Pilate et Jésus dans l'évangile peut nous éclairer.
- Pour essayer de prendre la mesure de ce qu'il nous révèle, il est bon de s'imaginer un peu la scène.
- Voici Pilate, l'autorité romaine locale, un homme qui a droit de vie et de mort en Judée (« *ne sais-tu pas que j'ai pouvoir de te relâcher, et pouvoir de te crucifier ?* », dira Pilate à Jésus un peu plus tard – Jn 19,10), qui se trouve en présence de Jésus, un juif qu'il ne connaît pas, mais que les autorités juives lui ont livré pour qu'il le condamne : « *ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi, qu'as-tu donc fait ?* », lui dit-il.
- Or, le dialogue que nous rapporte l'évangile indique que Pilate se trouve en présence d'un homme qui, curieusement, ne cherche pas à se défendre, un homme qui n'a pas l'air inquiet pour lui-même, qui n'est ni révolté, ni combatif.
- Quoiqu'il soit arrêté sans motif clair, Jésus se présente avec une indiscutable sérénité qui a dû étonner Pilate, voire l'impressionner.
- Il y a en Jésus un calme et une autorité manifestes, une impression de stabilité, de fermeté dans la vérité qui se dégage de sa personne. Ce n'est pas « normal » ! Et cela pose nécessairement une question à Pilate, à sa conscience : « *qui est cet homme ?* »
- On lui a rapporté que Jésus prétend être roi et son attitude, sa force dans l'épreuve, sa dignité, semblent effectivement aller dans ce sens : il y a de la noblesse chez lui ! Alors, Pilate lui demande explicitement : « *Es-tu le roi des Juifs ?* »
- Si tel est bien le cas, Pilate n'est a priori pas concerné directement par cette royauté puisqu'il n'est pas juif, lui !
- Et pourtant, Jésus l'invite à prendre position : « *Dis-tu cela de toi-même, ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ?* »
- S'il se donne ainsi la peine de répondre à Pilate, c'est parce que, comme il le précise ensuite, sa royauté « *n'est pas de ce monde* ».
- Et si elle n'est pas de ce monde, c'est donc qu'elle transcende ce monde, qu'elle n'est pas limitée par les frontières des peuples.
- Mais la seule présence de Jésus indique aussi qu'elle n'est pas pour autant dissociée de ce monde.
- Cela signifie par conséquent que la royauté de Jésus concerne autant Pilate que le peuple juif.
- Si Jésus répond ici à Pilate, alors qu'il restera largement silencieux tout au long de sa Passion, c'est donc parce que Pilate aussi aura à paraître devant le Roi des rois pour être jugé en pleine lumière par celui-là même qu'il s'apprête à juger dans l'obscurité de ce monde !
- Or, Pilate semble proche de reconnaître une fonction royale chez Jésus : « *alors, tu es roi ?* », lui dit-il, ce qui conduit le Christ à souligner : « *c'est toi-même qui dis que je suis roi* ». Il cherche par là à impliquer Pilate, pour qu'il ne reste pas à l'extérieur de cette question, puisque sa royauté le concerne aussi. Jésus, qui ne se soucie jamais de lui-même, se préoccupe en revanche de Pilate !
- Et comme toujours, il ne se présente pas explicitement comme Roi, comme Messie, comme Fils de Dieu. Mais il s'expose aux hommes pour que ceux-ci puissent découvrir qui il est et entrer librement dans une démarche de foi, croire en lui.
 - o Et quelle est la clef qui doit permettre de le reconnaître ? « *Je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix* », précise Jésus à Pilate.
- Car la question de la vérité est bien une question universelle. Il n'y a donc pas d'homme qui ne soit concerné par le Christ.
- Si Jésus est venu dans ce monde, c'est pour nous ouvrir l'accès à son Royaume éternel, un royaume qui n'est pas de ce monde, un royaume qui relève de la vérité transcendante, qui nous dépasse infiniment et qui s'oppose au règne du « *prince de ce monde* » puisqu'il est, lui, le « *père du mensonge* » (Jn 8,44).
- Jésus est ainsi venu nous ouvrir à la vie véritable, la seule vie qui ne meurt pas et qui s'oppose à la prétention d'autosuffisante de notre monde éphémère, qui ne peut jamais nous proposer plus qu'une illusion de bonheur, un bonheur périssable et donc tragique !
- Et comment Jésus rend-il témoignage à cette vérité éternelle ? En se dépouillant totalement de cette vie temporelle précisément, en la livrant par amour, car c'est l'amour qui est la seule vraie vie qui ne peut pas mourir.
- Tel est donc le règne du Christ, il est le règne de l'amour. Ce règne n'est pas de ce monde, il est éternel, mais il est néanmoins accessible dès ce monde et par tous les hommes, car tous sont appelés à accueillir la vérité d'une vie qui est faite pour se donner.
- Tous peuvent reconnaître en Jésus la vérité à laquelle leur cœur aspire, Pilate comme chacun de nous aujourd'hui.
- La condition pour cela est d'« *appartenir à la vérité* », nous dit Jésus, c'est-à-dire de ne pas s'appartenir à soi-même et encore moins de croire posséder la vérité ! Celui qui « *appartient à la vérité* » est nécessairement humble, petit devant un mystère qui le dépasse infiniment et qu'il ne cesse de chercher, d'approfondir. Celui-là en vient nécessairement à écouter avec son cœur, ce qui doit le conduire à reconnaître la vérité de l'évangile si elle lui est présentée, car cette vérité s'impose par la seule force de la vérité !
- Voulons-nous donc bien de Jésus comme roi, un roi qui témoigne de la vérité en vivant de la vie éternelle de la charité dans ce monde de péché, en mourant crucifié ? Voulons-nous être dociles à cette vérité qui conduit à renoncer à tout pour se livrer nous aussi à l'amour ? Car il n'est pas possible d'accueillir le Christ comme roi sans devenir ses sujets, sans entrer dans son Royaume, sans livrer sa vie à son tour ! Nul ne peut entrer dans le Royaume en restant un spectateur extérieur comme Pilate...